

Salle comble pour la conférence sur le sang du cordon ombilical

« Le cordon ombilical était un simple déchet chirurgical, aujourd'hui il s'agit d'une ressource thérapeutique importante. » En une phrase, avant-hier soir, Fabienne Mourou, membre du centre scientifique de Monaco et du comité diocésain de bioéthique de Monaco, a résumé l'intérêt de ces avancées, devant une salle comble. Elle intervenait aux côtés du professeur Eliane Gluckman et du docteur Françoise Meunier lors d'une conférence sur les cellules souches du cordon ombilical, au théâtre Princesse-Grace. Un rendez-vous organisé par le comité de Monaco des Femmes Leaders Mondiales. Des cellules qui permettraient de soigner de nombreuses pathologies. « Certaines maladies hématologiques comme les leucémies voir même héréditaires comme la drépanocytose », explique le professeur Eliane Gluckman.

Une greffe « fiable »

Capables de s'auto-renouveler et de se différencier, les cellules souches sont présentes dans la moelle osseuse, le placenta ou le cordon ombilical. « Mais de nombreux problèmes freinent la réussite d'une greffe de cellules provenant de la moelle osseuse, détaille le professeur Gluckman. La



La conférence sur les cellules souches du cordon ombilical était organisée par le comité de Monaco des Femmes Leaders Mondiales. (Photos Eric Dulière)



technique est lourde, il y a des risques de rejet et la compatibilité n'est pas toujours évidente. »

Véritable espoir en médecine réparatrice et régénérative, « la greffe de cellules souches est fiable et définitive : une fois qu'elle prend, elle ne bouge plus et il n'y a pas besoin de traitement », souligne Eliane Gluckman. En France, 30 maternités sont agréées pour recevoir des dons. Les plus proches de la Principauté se trouvent à Marseille et Montpellier. « Il faut absolument développer cette pratique. Les sages-femmes doivent recevoir une formation pour prélever le sang en toute sécurité. » Les cellules souches sont ensuite conservées dans des banques privées ou publiques.

« Et je vous assure qu'il n'y a aucun problème éthique, ajoute Fabienne Mourou. Il ne s'agit en aucun cas de cellules embryonnaires. Le cordon ne lèse ni la mère, ni l'enfant. » Face à cette absence de risque, l'Eglise est donc entièrement d'accord avec cette pratique. Le plus important reste de maîtriser le progrès afin qu'il n'y ait aucune dérive lucrative car on sait bien que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

CORALIE BOUISSET